

Collection Solo

by Orchestre national d'Île-de-France



Ensemble Stravaganza
Biber, Schmelzer, Mealli, Bötdecker



Au XVII^e siècle, dans le nord de l'Europe et plus particulièrement au sein des cours autrichiennes, la vie musicale est foisonnante et fortement soutenue par les empereurs mélomanes en poste à l'époque. Les regroupements politiques formés par le Saint-Empire romain germanique encouragent les partenariats artistiques entre l'Autriche, l'Allemagne, la Bohême et le nord de l'Italie.

De ce fait, on assiste à un brassage de musiciens engagés dans les nombreuses cours et chapelles, enrichissant ainsi le discours musical en général, et plus particulièrement le répertoire pour violon, déjà considérable à l'époque. Beaucoup de ces compositeurs sont violonistes de surcroît, ce qui favorise le développement de la technique du violon ainsi que l'apparition de nouveaux modes de jeu.

Le fil conducteur de ce programme est la présence constante d'un ostinato, survolé par une partie soliste virtuose très expressive et souvent exubérante. Cette basse continue qui se répète au fur et à mesure que se déroulent les variations offre un champ de possibilités très étendu à la créativité. On peut infiniment innover, tant dans le choix des instruments que l'on utilise d'un mouvement à l'autre, que le registre dans lequel on souhaite les faire sonner. La répétition de cette basse est entêtante et inspire, comme une grille de jazz, en quelque sorte. Parfois aussi l'instrument soliste navigue sur des courants harmoniques et tempi qui

changent brutalement, donnant cette impression d'écouter parler un personnage qui passerait du rire aux larmes, d'un état léthargique avancé à une soudaine et indomptable frénésie. Cela donne l'incessante illusion que le violoniste improvise, que malgré une carrure constante et rigoureuse il est libre de s'exprimer.

Heinrich Ignaz von Biber (1644-1704)

Biber fut avec Johann Paul von Westhoff et Johann Jakob Walther l'un des compositeurs les plus significatifs de l'Allemagne du XVII^e siècle. Qualifié de formidable virtuose du violon par le célèbre luthier Jacob Stainer, il se distingue également par la vivacité et l'originalité de son œuvre, dont Charles Burney, musicologue anglais du XVIII^e siècle, parle en ces termes : « De tous les violonistes du siècle dernier, Biber semble avoir été le meilleur, et ses solos sont les plus difficiles et les plus fantasques de tous ceux que j'ai vus à cette époque ». Dix-sept ans après Schmelzer, il est également anobli par Léopold I^{er}. Il jouit en effet d'une réputation florissante, rayonnant dans toute l'Allemagne. Ses aptitudes exceptionnelles de violoniste côtoient un talent compositionnel rare. Ainsi, Biber contribue pour une large part à l'évolution de la technique du violon : il repousse les limites de la virtuosité au sein d'une recherche permanente d'effets sonores descriptifs, et de figuratismes expressifs très élaborés. Il a notamment exploré le principe de la *scordatura*, particulièrement sollicité au sein du fameux recueil des *Sonates du rosaire*, et utilise pléthores de bariolages et

accords arpégés au sein du recueil des *Sonates de Salzbourg*, publié en 1681 également.

Johann Heinrich Schmelzer (1623-1680)

Violoniste virtuose et compositeur majeur, notamment dans le domaine de la musique instrumentale, il exerça une grande influence sur Biber dont on suppose qu'il a été son élève. Il fut maître de chapelle à Vienne, sous la protection de l'empereur Léopold I^{er} qui l'anoblit en 1673, avec lequel il entretenait un vrai rapport d'amitié, en témoignant de nombreux dons d'or et de bijoux. Par ailleurs Schmelzer était régulièrement réquisitionné lors de la préparation des concerts de la cour. On retient dans son œuvre deux grands procédés de prédilection : la variation tout d'abord, omniprésente dans la *Sonata quarta*, puisque c'est une chaconne, lui permettant d'écrire une partie de violon très développée techniquement (passages rapides, arpèges, doubles-cordes) et le ballet, au sein de suites de danses, style particulièrement apprécié à la cour.

Philipp Friedrich Böddecker (1607-1683)

Organiste, professeur de chant et bassoniste, il passe sa jeunesse à Stuttgart et y retournera en 1652 jusqu'à sa mort après avoir été en poste à Francfort puis à Strasbourg. Son recueil *Sacra partitura voce sola cum 2 sonatis* publié en 1651, est composé de 12 chants sacrés et de deux sonates, l'une pour violon et l'autre pour basson (*Sopra la Monica*), le tout accompagné d'une basse continue.

Giovanni Antonio Pandolfi Mealli (1624-1687)

Compositeur et violoniste, il est musicien à la cour de l'archiduc Ferdinand d'Autriche à Innsbruck lorsqu'il publie ses opus 3 et 4 en 1660, sous le nom de *Sonate per chiesa e camera*. Ses sonates au style fantasque et improvisé sont d'une grande virtuosité, tout en étant agrémentées d'une écriture de basse continue assez simple. La sonate *La Castella* en est le parfait exemple. Toutes les pièces sont dédiacées et portent le nom des collègues musiciens rencontrés dans les différentes chapelles musicales qu'il a fréquentées.

In the seventeenth century, in northern Europe and more particularly in the Austrian courts, musical life was abundant and strongly supported by the music-loving emperors in power at the time. The political groupings formed by the Holy Roman Empire encouraged artistic partnerships between Austria, Germany, Bohemia and northern Italy.

As a result, there was an intermingling of musicians involved in the many courts and chapels, enriching the musical discourse in general, and the violin repertoire in particular, which was already considerable at the time. Many of these composers were also violinists, which favoured the development of violin technique as well as the appearance of new modes of playing.

The common thread running through this programme is the constant presence of an ostinato, which is overlaid by a virtuoso solo part that is highly expressive and often exuberant. This basso continuo, which repeats itself as the variations unfold, offers a wide range of possibilities for creativity. One can be infinitely innovative, both in the choice of instruments used from one movement to the next, and in the register in which one wishes them to sound. The repetition of this bass is heady and inspiring, like a jazz grid, so to speak.

Sometimes the solo instrument navigates on harmonic currents and tempi that change abruptly, giving the impression of listening

to a character talking, going from laughter to tears, from an advanced lethargic state to a sudden and indomitable frenzy. This gives the incessant illusion that the violinist is improvising, that despite a constant and rigorous build he is free to express himself.

Heinrich Ignaz von Biber (1644-1704)

Along with Johann Paul von Westhoff and Johann Jakob Walther, Biber was one of the most significant composers of 17th-century Germany. Described as a formidable violin virtuoso by the famous violin-maker Jacob Stainer, he was also distinguished by the vivacity and originality of his work, of which Charles Burney, an eighteenth-century English musicologist, wrote: 'Of all the violinists of the last century, Biber seems to have been the best, and his solos are the most difficult and whimsical of any I have seen at that time'. Seventeen years after Schmelzer, he was also knighted by Leopold I. He enjoyed a flourishing reputation, spreading throughout Germany. His exceptional skills as a violinist were matched by a rare compositional talent. Thus, Biber contributed in large part to the evolution of the violin technique: he pushed back the limits of virtuosity within a permanent search for descriptive sound effects and very elaborate expressive figuralisms. In particular, he explored the principle of *scordatura*, which is particularly used in the famous collection of the *Rosary Sonatas*, and uses a plethora of bariolages and arpeggiated chords in the *Salzburg Sonatas*, also published in 1681.

Johann Heinrich Schmelzer (1623-1680)

A virtuoso violinist and major composer, especially in the field of instrumental music, he exerted a great influence on Biber, who is assumed to have been his pupil. He was Kapellmeister in Vienna, under the protection of Emperor Leopold I, who ennobled him in 1673, with whom he maintained a true friendship, as evidenced by numerous gifts of gold and jewellery. Schmelzer was also regularly called upon to prepare court concerts. His work is characterised by two main techniques: the variation, which is omnipresent in the *Sonata quarta*, since it is a chaconne, allowing him to write a technically highly developed violin part (rapid passages, arpeggios, double strings), and the ballet, within suites of dances, a style that was particularly appreciated at court.

Philipp Friedrich Böhdecker (1607-1683)

Organist, singing teacher and bassoonist, he spent his youth in Stuttgart and returned there in 1652 until his death after having been an organist in Frankfurt and then in Strasbourg. His collection *Sacra partitura voce sola cum 2 sonatis*, published in 1651, consists of 12 sacred songs and two sonatas, one for violin and the other for bassoon (*Sopra la Monica*), all accompanied by basso continuo.

Giovanni Antonio Pandolfi Mealli (1624-1687)

Composer and violinist, he was a musician at the court of Archduke Ferdinand of Austria in Innsbruck when he published his opuses 3 and 4 in 1660, under the name *Sonate per*

chiesa e camera. His sonatas are whimsical and improvisatory in style, and are of great virtuosity, while being embellished with simple continuo writing. The sonata *La Castella* is a perfect example. All the pieces are dedicated and bear the names of fellow musicians he met in the various musical chapels he frequented.

Ensemble Stravaganza

L'ensemble Stravaganza est un ensemble baroque qui se consacre principalement à la musique de chambre pour un ou deux dessus, des XVII^e et XVIII^e siècles. Réunis autour de Domitille Gilon, violoniste, et Thomas Soltani, claveciniste, les musiciens poursuivent avec enthousiasme et ferveur cette aventure humaine et musicale, qui fait de chaque concert de l'ensemble une expérience unique et enrichissante pour l'auditoire.

A géométrie variable, l'ensemble Stravaganza est composé de musiciens solistes issus des plus importants conservatoires Européens (Conservatoire supérieur de musique et de danse de Lyon, de Paris, Conservatoire supérieur d'Amsterdam...), se produisant régulièrement au sein de nombreux orchestres professionnels de renom: La Simphonie du Marais (Hugo Reyne), Ensemble Sagittarius (Michel Laplénie), Fuoco e Cenere (Jay Bernfeld), Gli Incogniti (Amandine Beyer), Les Ambassadeurs (Alexis Kossenko), Ensemble Pulcinella (Ophélie Gaillard), Les musiciens de Saint-Julien (François Lazarevich)...

Régulièrement invité par de nombreux festivals internationaux, l'ensemble Stravaganza se produit aussi bien en France (Printemps des Arts de Monte-Carlo, Festival baroque du Pays du Mont-Blanc, Festival Jeunes Talents - Paris, Sinfonia en Périgord, Amilly...), qu'en Ecosse (Saint Cecilia Hall - Edimbourg), aux Pays-Bas (Fabulous Fringe Oude Muziek festival – Utrecht),

Belgique (Ma festival - Bruges), en Allemagne (Tage Alter Musik Regensburg), Angleterre, Autriche (Wiener Konzerthaus), Pologne...

L'ensemble a été honoré en 2011 de la médaille de bronze par l'Académie Arts Sciences et Lettres. Il a également remporté le 3^e prix, le prix spécial critique et média du concours Premio Bonporti (Italie), le prix spécial "De Graaf Unico van Wassenaer Award" lors du concours de musique ancienne van Wassenaer à Amsterdam (Pays-Bas), et enfin a été lauréat du concours international H.I.F. Biber en Autriche (Prix F.J. Aumann).

Stravaganza est membre de la FEVIS et bénéficie du soutien de l'Adami, du conseil général et régional P.A.C.A et de la ville de Digne les Bains pour ses actions pédagogiques.

The Stravaganza Ensemble is a baroque formation mainly dedicated to chamber music of the seventeenth and eighteenth century for one or two high-pitched instruments. Brought together by the violinist Domitille Gilon and the harpsichordist Thomas Soltani, musicians take part with enthusiasm and dedication to this musical and human adventure, which makes each concert a unique and rewarding experience for the audience.

The Stravaganza Ensemble includes various formations, with soloist musicians playing

regularly in the main baroque orchestras:
La Simphonie du Marais (Hugo Reyne),
Ensemble Sagittarius (Michel Laplénie),
Opéra Fuoco (Jay Bernfeld), Gli Incogniti
(Amandine Beyer), Les Ambassadeurs (Alexis
Kossenko), Pulcinella (Ophélie Gaillard),
Pygmalion (Raphael Pichon), les Musiciens
de Saint-Julien (François Lazarevich)...

The Stravaganza Ensemble is regularly invited
to numerous international festivals, in France
(Printemps des Arts de Monte-Carlo, Festival
baroque du Pays du Mont Blanc, Musicale
Internationale de Guil Durance, Festival Jeunes-
Talents-Paris, Sinfonia en Périgord...), in Scotland
(Sypert concert series), in the Netherlands
(Fabulous Fringe – Oude Muziek Utrecht), in
the United Kingdom, Belgium (Ma Festival),
Germany (Tage Alter Musik Regensburg),
Austria (Wiener Konzerthaus), Poland...

The ensemble has been awarded in 2011 bronze
medal of the Academy of Literature and Arts.
They also won the third prize and the special
prize of critics and medias at the Premio Bonporti
competition (Italy), the special prize "De Graaf
Unico van Wassenaer Masterclass Award" at
the van Wassenaer international early music
competition in Amsterdam (Netherlands).
Stravaganza has been also winner of the H.I.F
Biber competition, in Austria (F.J. Aumann Prize).

Stravaganza has the support of the Adami,
the conseil général and régional P.A.C.A.
It is a member of the F.E.V.I.S.

Distribution

Domitille Gilon : violon & direction
Violon Louis Lagetto 1750, archet
de la famille Tourte, 1750

Ronald Martin Alonso : viole de gambe
d'après Giovanni Paolo Maggini (c. 1600),
François Danger

Diego Salamanca : théorbe de Maurice
Ottiger d'après un modèle italien du XVIIIe

Chloé Sévère : orgue Jean-
François Muno - Laurent Plet

Thomas Soltani : clavecin &
direction, clavecin allemand
Alain Anselm, copie XVIIIe

Ensemble Stravaganza

Biber, Schmelzer, Mealli, Böödecker

	Johann Heinrich Schmelzer	
01-05	<i>Sonate n°4 en ré majeur - Sonatae unarum fidium</i>	09:09
	Giovanni Antonio Pandolfi Mealli	
06-08	<i>Sonate pour violon n°4 en ré majeur "La Castella", op.3</i>	07:35
	Philipp Friedrich Böödecker	
09-16	<i>Sonate pour violon en ré mineur</i>	07:32
	Heinrich Ignaz von Biber	
17	<i>Sonate du Rosaire, n°4 : La présentation au Temple</i>	06:31
	Johann Heinrich Schmelzer	
18	<i>Chaconne en la majeur</i>	06:13
	Heinrich Ignaz von Biber	
19-24	<i>Sonate n°6 en do Mineur, C. 143</i>	12:13
	<i>Total timing</i>	49:23

Executive producer: Clothilde Chalot
Recording producer & Sound engineer:
Hannelore Guittet, assisted by Paulin
Roman

Recorded in Studio de l'Orchestre national
d'Île-de-France
Label manager: Hannelore Guittet
Photographer: Bernard Martinez
Graphic design: Tatiana Villey

